

Angela Molina
Alfredo Castro

Polvo serán



un film de **Carlos Marques-Marcet**

Tamasa présente

Polvo serán

un film de **Carlos Marques-Marcet**

avec

Angela Molina et **Alfredo Castro**



SORTIE LE 29 AVRIL 2026



Espagne - 1h46 - Couleur - VOSTF

PRESSE

CYNAPS - Stéphane Ribola
T. 06 11 73 44 06
stephane.ribola@gmail.com

DISTRIBUTION

TAMASA
T. 01 43 59 01 01
contact@tamasadistribution.com
Matériel Presse www.tamasa-cinema.com



Claudia, très malade, choisit de se rendre en Suisse pour décider librement de la fin de sa vie. Flavio, son amour depuis quarante ans, l'accompagne dans ce voyage hors du commun, empreint d'amour, de souvenirs et de tendresse. De son côté, leur fille Violeta tente de maintenir l'équilibre de la famille et d'appivoiser ce moment de transition en faisant face à ce qu'ils laisseront derrière eux.



ENTRETIEN AVEC CARLOS MARQUÉS-MAR CET

La naissance et la mort sont des axes majeurs dans la carrière de Carlos Marqués-Marcet : *Los días que vendrán* et *Tierra firme* parlaient du commencement de la vie et voilà que *Polvo serán* traite de sa fin. Ce film musical extrêmement audacieux a obtenu le prix Platform du Festival de Toronto et, quelques semaines plus tard, l'Épi d'argent de la Seminci de Valladolid.



Avez-vous été surpris par ces prix obtenus sur deux continents ?

On ne sait jamais ce qui va se passer avec un film. On travaille, on espère, on répète, on enquête, on expérimente, on monte, et puis on dévoile le résultat. J'ai beaucoup d'amis cinéastes qui me donnent leur avis et m'aident à accoucher d'un film, mais c'est tout un travail. C'est beau de voir que le film trouve sa place. En plus, à la Fête du cinéma de Rome, Angela Molina a été élue meilleure actrice. On met tout cela en perspective, bien sûr, mais les festivals aident bel et bien les films à toucher un plus grand nombre de gens, en cette époque compliquée pour les salles de cinéma. Je leur en suis reconnaissant.



Est-ce que c'est votre film le plus ambitieux à ce jour, dans la mesure où il s'agit d'un film musical ?

Chaque film comporte son lot de défis, et c'est plaisant de s'y attaquer. Par exemple, *Los días que vendrán* parlait d'une grossesse véritable dont on ne savait pas où elle irait. Les angoisses sont différentes à chaque fois. *Polvo serán* est le film que j'ai le plus préparé, au millimètre, à cause de sa complexité. J'ai dû tourner en six jours cinq numéros musicaux, alors que je ne l'avais jamais fait avant. Cela dit, avoir travaillé à la télévision m'a appris à aborder des situations compliquées.

Angela Molina dit que votre enthousiasme à l'épreuve de tout l'a engagée à accepter ce rôle sans hésiter.

Je pense beaucoup à la mort et ça me rend très heureux. Ça me détend, surtout quand je pense à la réception du film. Mon rêve est que d'ici vingt ans, les gens voudront toujours le voir et que de même que les travaux de certains cinéastes m'ont fasciné, de jeunes réalisateurs pourront ressentir la même chose par rapport au mien. La mort remet tout à sa place et foudroie votre égo : il faut

vivre ici et maintenant, profiter du présent et que les gens voient le film, qu'il déclenche des débats et fasse réfléchir. Comment ne pas être enthousiaste quand j'ai la chance de faire des films ? Je me sens tellement chanceux, même si ce n'est pas comme ça que je vais devenir riche. Je suis un artisan du cinéma, j'ai comme une charge.

François Ozon abordait dans *Tout s'est bien passé*, le voyage final d'un père en Suisse. Peu de films abordent ce sujet. Avez-vous été en contact avec ce genre de cas ?

Il est assez compliqué d'arriver jusqu'en Suisse, car il faut passer par des entretiens. Il ne s'agit pas d'une loi autorisant l'euthanasie, mais d'une aide au suicide, mais il faut démontrer qu'on souffre d'une douleur chronique insurmontable. Je n'avais jamais songé à tourner un film sur la mort assistée ; le sujet qui m'intéressait était l'idée de prendre une telle décision, car c'est assez riche sur les plans dramatique, moral, éthique et social. Pourquoi les gens ont-ils besoin de faire ça ? L'histoire est venue d'amis : je voulais discuter de la manière dont on aborde sa propre mort et j'ai fait avec eux, qui voulaient mourir en Suisse, un atelier de création.



Il y a une loi sur l'euthanasie en Espagne, mais certaines personnes vont mourir dignement en Suisse.

La loi espagnole est restrictive. C'est un premier pas, mais c'est insuffisant. C'est un débat qu'il faut continuer à avoir.

Il faut dire aussi que beaucoup de gens évitent de parler de la mort. C'est un sujet tabou.

Pendant la période romantique, quand les gens savaient qu'ils allaient mourir, ils réunissaient leurs proches et faisaient leurs adieux : ils étaient maîtres de leur mort. Après, le capitalisme est arrivé et nous a enlevé ce moment, même si c'est en train de changer. Mon film est plein de vie, pas parce qu'il cherche à adoucir la mort mais parce qu'il a de l'humour et un propos absurde : il faut comprendre comme c'est bizarre de quitter ce bas monde, et comment ça change les liens entre la famille, les affections et l'amour.

Filmographie

2024 Polvo serán

2022 La Ruta - Saison 1

2020 La mort de Guillem

2020 En casa

2019 Pablo Ibar : Une Vie en sursis - Saison 1

2017 Tierra Firme

2014 10.000 Km

Votre film est une grande histoire d'amour, une anti-comédie romantique.

C'est plus une tragicomédie romantique. Les cinéastes que je n'aime pas n'ont pas le sens de l'humour – même Bergman en avait. Ensuite, l'idée de l'amour réunit tellement de choses... Je veux parler ici de la difficulté de vraiment le cerner, parce que... où est la frontière entre la mort et la dépendance ? Tout cela, il faut le revoir et le revendiquer. Mon film pose cette question. Je n'ai pas la réponse.

Cineuropa



UN AMOUR ABSOLU

Claudia et Flavio vivent un amour sans pareil. Lorsqu'elle (Ángela Molina, d'une beauté immortelle), atteinte d'une maladie incurable, décide d'aller mourir en Suisse à sa manière, lui (Alfredo Castro, insurpassable) est déterminé à l'accompagner jusqu'au bout et à mourir à ses côtés. *Polvo serán* aborde l'un des thèmes qui marquent la saison cinématographique : le droit à une mort digne. Mais Carlos Marques-Marcet transcende le débat sociopolitique sur les soins palliatifs ou le suicide assisté pour placer son film sur un terrain artistiquement plus stimulant. Il crée une pièce musicale inhabituelle sur ce que cela signifie pour un couple de faire face ensemble à une mort volontaire.

L'une des nombreuses forces du nouveau film du réalisateur de *Els dies que vindran* est la création d'une comédie musicale avec sa propre personnalité qui échappe aux modèles commerciaux dominants. De plus, la dimension musicale du film émerge organiquement et progressivement à travers la protagoniste, une diva du théâtre qui se met constamment en scène et qui, en même temps, vit son chemin vers la mort d'un point de vue plus fantaisiste. La Veronal l'accompagne dans une série de chorégraphies caractéristiques, capables d'intégrer les mouvements répétitifs et circulaires de nos danses macabres à la splendeur géométrique de Busby Berkeley. Le tout sur une musique intimiste de ressons funèbres composée par Maria Arnal.

La maturité artistique de Marques-Marcet se manifeste également dans un segment central qui rappelle Ingmar Bergman dans son orchestration profonde d'un conflit familial sous différentes formes, avec la passion du théâtre en toile de fond. *Polvo serán*, l'une des propositions les plus réjouissantes du cinéma récent, fait appel à une forme de romantisme qui n'est plus à la mode, sans pour autant l'idéaliser. Le générique final explique pourquoi la moitié du magnifique sonnet de Quevedo qui inspire le titre apparaît dans la dernière strophe.

ANGELA MOLINA

Ángela Molina, née en 1955 à Madrid, est une figure emblématique du cinéma espagnol. Fille du chanteur Antonio Molina, elle se forme au ballet, à la danse espagnole et à l'art dramatique, ce qui façonne une présence scénique remarquable. Elle débute au cinéma en 1974 avec *No matarás*. Sa carrière prend un tournant international en 1977 grâce au rôle de Conchita dans *Cet obscur objet du désir* de Luis Buñuel, qui lui vaut une reconnaissance mondiale.

Au fil des années, Molina collabore avec des réalisateurs incontournables tels que Manuel Gutiérrez Aragón, Bigas Luna, Giuseppe Tornatore et Pedro Almodóvar, enrichissant son répertoire avec des rôles variés et complexes. Elle joue notamment dans *La moitié du ciel*, *Lola* et *Carne trémula*, affirmant sa place parmi les grandes actrices européennes.

Son jeu, marqué par une intensité émotionnelle et une grande sensibilité, lui permet d'incarner des personnages profonds, souvent liés à la condition féminine et à la mémoire collective espagnole. Molina traverse les époques et les styles, passant du cinéma d'auteur à des productions plus populaires, tout en restant fidèle à l'exigence artistique.

Ángela Molina reçoit de nombreux prix, dont le prestigieux Goya d'honneur en 2021 pour l'ensemble de sa carrière, saluant ainsi son apport majeur au 7e art. Elle demeure une source d'inspiration pour de nouvelles générations d'actrices et de cinéastes.

En plus de son activité sur grand écran, Molina s'investit dans des projets théâtraux et soutient des causes culturelles et sociales, témoignant d'un profond attachement à la société espagnole et à ses traditions.

À travers sa filmographie, elle explore des thèmes tels que la passion, le désir, la résilience et la mémoire, illustrant la richesse de l'expérience humaine. Son charisme naturel et sa voix singulière participent au succès de ses interprétations.

Ángela Molina demeure, aujourd'hui encore, une référence incontournable du cinéma ibérique, une actrice dont la trajectoire illustre la richesse et la vitalité de la création artistique espagnole.



Filmographie sélective

1978 Cet obscur objet du désir

1979 Le grand embouteillage

1979 Buone notizie

1982 Démons dans le jardin

1989 Barroco

1989 Les choses de l'amour

1990 Rio Negro

1992 Christophe Colomb

1997 En chair et en os

2002 Piedras

2002 Carnages

2006 L'inconnue

2006 La sagra familia

2009 Etreintes brisées

2010 The Way

2012 Biancanieves

2014 Loin des hommes

2017 El otro hermano

2024 Polvo Seran

ALFREDO CASTRO

Alfredo Castro, né en 1955 à Santiago du Chili, est un acteur, metteur en scène et scénariste chilien de renommée internationale. Sa passion pour le théâtre l'amène à fonder le Théâtre *La Memoria*, dont il devient le directeur artistique, influençant profondément la scène culturelle chilienne. Diplômé en art dramatique, il développe une esthétique audacieuse et novatrice, explorant des thèmes complexes et tourmentés à travers ses créations. Son travail scénique, salué pour son intensité et sa recherche formelle, lui vaut une reconnaissance majeure dans son pays. Castro se distingue également par son engagement envers l'innovation artistique et sa capacité à renouveler l'écriture théâtrale.

Il débute au cinéma en 2006 avec le film *Fuga*, de Pablo Larraín, entamant ainsi une collaboration fructueuse avec ce réalisateur. Ensemble, ils réalisent des œuvres marquantes telles que *Tony Manero* (2008) et *El Club* (2015), qui illustrent la profondeur et la complexité de son jeu d'acteur. Castro incarne des personnages ambivalents, souvent en proie à des dilemmes moraux, ce qui lui permet de démontrer toute la palette de son talent. Son rôle dans *El Club* lui vaut le prix du meilleur acteur au Festival de La Havane, confirmant sa stature internationale et la portée de son interprétation.

Son parcours cinématographique se distingue par une exploration constante de figures humaines profondes, révélant les failles et les contradictions de l'âme. Il collabore avec d'autres cinéastes chiliens et internationaux, participant à des productions qui abordent des sujets sensibles et universels. Castro est apprécié pour sa capacité à insuffler une intensité émotionnelle rare à ses rôles, rendant chaque personnage singulier et mémorable.



Filmographie sélective

2006 Fuga

2008 Tony Manero

2010 Santiago 73, Post Mortem

2012 No

2012 Mon père va me tuer

2014 Ventana

2015 El club

2019 El Principe

2023 City of dreams

2023 Les colons

2024 El ladron de perros

2024 Polvo seran



GÉNÉRIQUE

avec

Ángela Molina Claudia

Alfredo Castro Flavio

Mònica Almirall Batet Violeta

Patrícia Bargalló Lea

Alván Prado Manuel

Festivals

Toronto 2024 – Platform Award

Festival du Cinéma Espagnol de Nantes 2025 – Meilleur Film

Valladolid 2024 – Meilleur film et Mention spéciale

à Angela Molina et Alfredo Castro

Rome 2024 – Meilleure Actrice, Angela Molina

Gaudi Awards 2025 – 4 prix dont Meilleur Film non Catalan

Feroz Awards 2025 – 3 prix dont Meilleure Fiction

Goya 2025 – Alfredo Castro nommé Meilleur acteur

Réalisation Carlos Marques-Marcet

Scénario Carlos Marques-Marcet, Clara Roquet, Coral Cruz

Directeur de la photographie Gabriel Sandru

Montage Chiara Dainese

Décors Laia Ateca

Costumes Pau Aulí

Musique Maria Arnal

Chorégraphie Marcos Morau, La Veronal

Son Xavier Lavorel, Maya Baur, Kathleen Moser, Denis Séchaud

Producteurs Tono Folguera, Ariadna Dot, Giovanni Pompili,
Eugenia Mumenthaler, David Epiney

Production Lastor Media (Espagne), Kino Produzioni (Italie),
Alina Film (Suisse)

Drame musical

Espagne, Italie, Suisse - 2024 - 1h46

Couleur - 1,85 - Version Originale, Espagnol, sous-titres Français

Distribution Tamasa avec le soutien du CNC

